



# DU TEXTE AU RÉSUMÉ

## Exemple par la pratique 2

CLAUDE ROY

### « Voyager c'est d'abord sortir de sa coquille »

*Il y a mille façons de voyager et mille façons de faire l'éloge du voyage.  
On pourrait rapprocher ce texte des pages où Montaigne parlait de la  
nécessité de « frotter et limer sa cervelle à celle d'autrui ».*

Voyager, c'est d'abord sortir de sa coquille. Mais la coquille dont nous sommes prisonniers, ce n'est pas seulement le réseau des frontières et des longitudes, la barrière des douanes et les remparts de la langue. La coquille primordiale, c'est l'épais matelas dans lequel nous emprisonnons l'égoïsme et la paresse, c'est le cocon dans lequel nous ligotons et nous étouffons la suffisance et l'absence de curiosité. Un homme qui se suffit à lui-même, qu'a-t-il à faire de tout ce que l'immense étendue des êtres et des peuples peut lui proposer et lui offrir? Il ne ressent point le besoin de sortir de sa maison, il ne ressent pas le besoin de sortir de lui-même.

Si pour la plupart d'entre nous, les vacances constituent l'instant privilégié du voyage, cette accalmie de loisir propice aux croisières et aux circuits, aux vagabondages et aux découvertes, c'est qu'il est nécessaire, pour voir les hommes et les paysages, de créer en soi une certaine vacance. Ce n'est pas le temps matériel, seul, qui permet d'entreprendre un voyage: il y faut se sentir un peu vide et ouvert, qu'une sorte d'appel d'air s'établisse entre le monde extérieur et notre espace du dedans. Il faut avoir soif pour que l'eau désaltère et donne de la joie, il faut avoir besoin de se remplir les yeux, l'esprit et le cœur pour que le voyage ne soit pas seulement une façon d'aller d'une ville à une autre, mais un bonheur. Quand ces conditions sont remplies, le voyage est au coin de la rue.

Le premier chemin qui s'offre à vous, la plus courte distance vous suffisent pour rapporter un inépuisable butin... On va souvent bien loin pour trouver ce qu'on ne savait pas posséder tout près. On va souvent tout près pour se sentir soudain transporté très loin. Ce ne sont point les kilomètres qui font le voyage, c'est la poésie. Aucun guide ne peut donner l'adresse de celle-ci. Elle est en nous ou nulle part. ( $\pm 360$  mots)

*Le bon usage du Monde* (Ed. Rencontre).  
(in Thèmes & textes B.E.P. 2 © 1983)

## *Première lecture*

1. Numérotez les lignes
2. cf. titre → voyager = positif (rester/rentrer dans sa coquille = négatif)
3. cf. texte d'intro. → **éloge du voyage**
4. idée(s) maîtresse(s) → voyager, c'est pas seulement aller ailleurs, mais également changer sa mentalité (sortir de sa coquille); si cela est fait, on peut voyager dans son voisinage
5. phrase(s)-clé(s) → *Ce ne sont point les kilomètres qui font le voyage, c'est la poésie (lignes 26-27)*

## *Deuxième lecture*

1. cherchez le sens des mots inconnus
2. dégagez et encadrez les termes de liaison
3. dégagez et soulignez les passages contenant les idées importantes

## *Troisième lecture*

1. Dégagez le plan du texte
2. Si le texte contient des paragraphes, inspirez-vous d'eux

Dans notre texte, les paragraphes correspondent-ils bien au cheminement de la pensée de l'auteur? Oui!

- I. Première partie: lignes 01-10
- II. Deuxième partie: lignes 11-22
- III. Troisième partie: lignes 23-28

3. Essayez de donner un titre aussi précis que possible aux différentes parties

- I. *Voyager c'est sortir de toutes sortes de coquilles (1-10)*
- II. *Les vacances à l'extérieur ne sont rien sans une certaine vacance à l'intérieur (11-22)*
- III. *Sans coquilles, le voyage peut être au coin de la rue (23-28)*

4. Dégagez maintenant pour chaque partie les idées essentielles (càd celles qui sont à retenir pour le résumé)

Si possible, essayez déjà maintenant d'éviter les termes de l'original; mais si cela vous semble encore impossible, gardez cette transformation pour la partie: REDACTION du résumé

Essayez également dès maintenant d'étoffer vos phrases à retenir par des expressions de liaison (d'autant plus si elles sont avancées par le texte); sinon n'oubliez pas de les ajouter au moment de la REDACTION du résumé!

- I. *Voyager c'est sortir de toutes sortes de coquilles (1-10)*

- Voyager ce n'est **pas seulement** s'évader de chez soi pour aller ailleurs
- Voyager c'est **également** s'évader de son égoïsme, de sa paresse, de sa suffisance et de son absence de curiosité

- II. *Les vacances à l'extérieur ne sont rien sans une certaine vacance à l'intérieur (11-22)*

- Pour vraiment découvrir les hommes et paysages étrangers pendant les vacances, il faut créer en soi une certaine vacance
- Pour voyager il ne suffit **pas seulement** d'avoir du temps libre, il faut **avant tout** se vider intérieurement pour être réceptif au monde extérieur nouveau.
- Voyager ne doit **pas seulement** être un déplacement, **mais** un bonheur

III. *Sans coquilles, le voyage peut être au coin de la rue (23-28)*

- **Dans ces conditions** le voyage peut se faire tout près de nous et on n'a pas besoin d'aller loin
- Ce ne sont (**donec**) point les kilomètres qui font le voyage, c'est la poésie qui doit être en nous

### ***Rédaction du résumé***

1. Essayez maintenant de transformer ce matériel de base en un texte rédigé de sorte qu'il soit immédiatement compréhensible, sans qu'on ait besoin de recourir à l'original pour le comprendre
2. Évitez autant que possible de reprendre les termes de l'original
3. Reliez les différentes phrases (si nécessaire) par des expressions de transition
4. Faites attention au nombre de mots  
(Notre texte original compte  $\pm 360$  mots; votre résumé comptera donc  $120 \pm 18$  mots)

### ***Proposition de résumé***

#### ***"Voyager c'est d'abord sortir de sa coquille"***

- I. Voyager ne signifie pas seulement s'évader de chez soi, mais également se libérer de sa propre vanité, léthargie et incuriosité. (21 mots)
- II. Pour effectivement découvrir d'autres pays et cultures pendant le temps des vacances, il faut produire une véritable vacance (disponibilité) chez soi. En effet pour voyager il ne suffit pas d'avoir du loisir, il faut également se vider et s'ouvrir intérieurement pour être réceptif aux rencontres nouvelles. (Voyager ne doit pas seulement être un déplacement spatial, mais aussi une joie (un plaisir).) (48 ou 61 mots)
- III. Avec de telles prémisses, le voyage peut se faire tout près de chez nous et on n'a pas besoin d'aller loin pour découvrir des trésors. En fin de compte donc le voyage n'est pas tellement une affaire de distance que d'une disponibilité à l'évasion qui doit être en nous. (54 mots)

***(Résumé: 21 + 48 (61) + 54 = 123 (136) mots***

#### ***Remarque:***

Lors de la rédaction du résumé à l'examen vous pourrez évidemment laisser de côté le numérotage des parties, ainsi que le compte détaillé des mots pour chaque partie.

**Ajoutez** pourtant à la fin **le total des mots de votre résumé**. Ne trichez pas! Il y a des correcteurs qui s'amuse à le contrôler.

**scheerware**

